

mes, d'où si aisément l'âme remontait à Dieu. Ce n'était qu'un rêve. Le mercredi, 1 décembre, la réalité apparut quand, après une crise, il fallut quitter le séminaire pour l'hôpital. Cette fois ce n'était pas la secousse accoutumée et plus ou moins vite calmée. C'était l'accès suprême. Trois jours encore, après les dernières onctions qu'il avait reçues le samedi matin, de la main de M. le Supérieur, le malade languit. Le mardi matin il s'éteignit doucement. La veille il avait eu une journée délicieuse et radieuse à la fois. Recouvrant toute sa lucidité d'esprit un instant disparue, il épanchait son âme en des actes de confiance, d'abandon, d'amour pour Dieu. Mourir paraissait lui être devenu uniquement une fête, l'appel paternel aux joies sans mélange et sans fin. Cette paix pleine d'allégresse ne l'abandonna pas au dernier moment. Dieu manifestement le comblait de ses grâces. Le cercle des êtres aimés se reformait autour de lui, des prières se murmuraient auprès de sa couche, le cierge béni reposait dans ses mains refroidies. Des profondeurs de son être il sembla alors que l'âme cherchait une issue pour s'échapper. Un instant elle s'arrêta sur les lèvres exsangues, comme un oiseau qui essaie ses ailes, puis elle s'envola dans un soupir à peine perceptible. C'était l'instant où les dernières prières invitaient les saints et les anges de Dieu à venir à la rencontre de l'âme et à la porter jusqu'en la présence du Très-Haut. Notre espoir est qu'ils n'y ont pas manqué.

Les funérailles de M. Bastien ont été un unanime et universel témoignage de sympathie. Depuis Mgr l'archevêque qui a présidé à l'absoute jusqu'aux séminaristes, aux fidèles, tous ont aimé à rappeler les vertus sacerdotales de celui qui venait de leur être si prématurément enlevé. Le cortège funèbre, presque interminable avec son imposante ligne de prêtres et de séminaristes, s'est déroulé le long des rues qui conduisent à la Chapelle du Grand-Séminaire. Il neigeait à plein ciel

et tand
croix d
le corb
neige q
Sous
trouvai
son âme
frères.
vie hun
été une
rare, co
est mieu
Jésus-Cl
qui s'éc
Sacerdos

Les Arp
EMILE I
Secréta
Un volt
Librairi

Le titre
prendre qu
pensé qu'il
gneux de
trouvent e
fique. Et c
vent aussi
événement
grandes lut